

Quelques Articles du Maître

Gariépy ridiculise des compatriotes distingués

Article publié dans le "Progrès Albertain" le 15 avril 1915

COING ? KOING ! KWOING.

SI CE BONNET TE COIFFE.... C'EST LE TIEN.

TRIOLET D'OIES

Coing ? Koing ! Kwoing

BOILOW

Bleu, blanc, vert !

L A GIROUXETTE

() ?!.....!?(')...

GALE Y BOIT

A Rome, des oies sauvèrent le Capitole. En récompense de leur vigilance, on les promena en triomphe et on leur donna le nom d' "*oies sacrées*".

Mais nos *sacrées oies*—pardon nos jars *irlando-canayens* ne sauveront pas les canadiens-français. Pour être pris au sérieux il manque à ces palmipèdes,—fondateurs de la race nouvelle—la qualité nécessaire au succès : LA SINCÉRITÉ.

Gariépy insulte la magistrature et la diplomatie

Article publié dans "l'Ouest Canadien" le 15 Juin 1911

Si notre célébration nationale du 24 juin prochain menace d'être un insuccès complet et même de n'avoir pas lieu du tout, il est bon d'en rechercher la cause et la raison.

Il serait malheureux que nous courbions la tête sous la fatalité vengeresse sans trouver dans notre esprit assez d'intelligence et de curiosité pour remonter à l'origine d'une situation humiliante pour nous et périlleuse pour notre nationalité.

On nous fait vivre comme si la foi religieuse était un mythe et la gloire nationale un mensonge.

Le patriotisme n'existe que pour les coups d'éclat et les heures d'exploitations.

A la foule on ne parle noblesse et grandeur que pour mieux la pressurer et l'aveugler.

Assez d'illusions et trêve aux mots pacifiques et réconfortants.

Il faut lire dans les événements et trouver dans notre faiblesse comme corps, comme organisation de langue française, des leçons, des enseignements.

Il faut demander à nos hommes publics s'ils exécutent leur mandat avec conscience, s'ils ont le souvenir de la race, rêvent à son avenir et à ses destinées.

S'occupent-ils de nos sociétés nationales, de nos célébrations patriotiques ?

C'est à eux de prendre la direction, d'indiquer la voie à suivre, de secouer le drapeau, de nous appeler dans les rangs.

S'ils ne le font pas—et ils ne le font pas ils sont responsables de l'apathie générale.

C'est à eux qu'il faut s'en prendre—eux sont à blâmer et à censurer—non la foule, non le peuple qui lui, bon et croyant, attend l'appel du clairon avant de se mouvoir.

Au banquet offert à l'Hon. M. Roy, au mois dernier, nous applaudissions le Juge Noël qui s'écriait : "Ce qu'il nous faut dans l'Alberta, ce sont des chefs"....

Mais comment ! nous ne les avons donc pas !...

Il est malheureux que des hommes comme M. Noël ou M. Roy rentrent dans la magistrature ou le service diplomatique.